

Elle m'emmerde

Auteur : Nicolas « Jasque » Blaise

Aux premières années de ma vie,
Quand j'avais l'âme ternie,
Ou même quand je l'avais pas,
Je courais me protéger dans ses bas.
Je me collais à ses jupons,
Qu'étaient d'ailleurs pantalon,
C'est accroché à ses jambes
Que j'ai passé mon enfance.
Mais les temps ont bien changé,
J'ai grandi, je me suis ridé
Et, en guise de protection,
J'ai trouvé d'autres jupons.
Aujourd'hui, aveu terrible !,
Quand je rentre au domicile,
Peu s'en faut que je l'évite
Mais ma trace elle retrouve vite.

Elle m'emmerde, elle m'emmerde
Avec ses questions.

Elle m'emmerde, elle m'emmerde
Sans contrefaçon.

Es-tu à l'assurance passé ?
Qu'as-tu prévu de faire demain ?
Préfères-tu la dinde ou le poulet ?
Mais putain maman j'en sais rien !
Elle m'emmerde, elle m'emmerde
Avec ses questions.

Elle m'emmerde, elle m'emmerde
Sans contrefaçon. (*)

Quand elle vous a dans ses griffes,
Il n'y a pas d'autre esquivé
Que de faire semblant de l'écouter
Et de patience vous armer.
Je ne suis pas le seul à me plaindre,
Y'a que le petit pour ne pas geindre
Mais le petit c'est le fayot,
De sa maman le lolo.
Et le grand c'est bien normal
Que contre lui ma mère râle,
Au domicile originel
Quand il revient c'est le bordel.
Pendant ce temps, mon père se marre
Et s'éloigne du tintamarre,

Ça fait dix ans joli tour
Qu'il fait semblant d'être sourd.

(*)

Cette voix qui vient du sol
Est un danger pour notre col-
-onne vertébrale,
Il faut baisser les cervicales.
Et que si demain le bon Dieu
De son existence veut faire l'aveu,
Pour qu'on l'entende un peu sur terre,
Faudra d'abord la faire taire.
Combien de secrètes conspirations,
Le soir nous nous réunissions
Pour tous les quatre trouver raison
De la virer de la maison ?
Mais un problème se pose là,
C'est pas la retraite de papa
Qui va remplir le marmiton
Car c'est maman qu'a le pognon.

(*)

Dans cette chanson que je viens de chanter,
Y'a un peu de faux, y'a un peu de vrai,
Que toutes les caricatures
Ne sont pas que de l'imposture.
Mais je confesse aveu valable
Qu'avoir une mère capable
D'écouter sans m'en vouloir
Cette brève de comptoir,
C'est une preuve de sagesse,
Qui chez elle est manifeste,
Qu'on ne trouve plus dans le pays
Des femmes de cet acabit,
Un brin de femme qui a donné
À ces quatre gars un peu de blé,
Des tonnes de grains à moudre,
Des milliers fils d'amour à coudre
Mais...

(*)